

SÉMINAIRE TRANSVERSAL ED ALLPH@

Année universitaire 2021-2023

***Pour une axiologie des arts et des lettres :
valeur des œuvres et discours des valeurs.***

Intervenants en 2022

Létizia MOUZE (ERRAPHIS)
Florence BOUCHET (PLH)
Frédéric SOUNAC (LLA-CREATIS)
Isabelle KELLER-PRIVAT (CAS)

Intervenants en 2023

Jean-Fabrice CHASSOT (PLH-ELH)
Aline WIAME (ERRAPHIS)
Olivier GUERRIER (IL LABORATORIO)
Nathalie COCHOY (CAS)

Séminaire ED ALLPH@ « Pour une axiologie des arts et des lettres : valeur des œuvres et discours des valeurs. » (2021-2023)

PROGRAMME

Toute thèse dans le domaine de la littérature ou des arts engage un effort pour comprendre et interpréter les œuvres au plus juste. Cela nécessite de convoquer différentes approches : historique (histoire littéraire, histoire des arts, histoire culturelle), esthétique et stylistique, herméneutique (suivant différents courants de la critique littéraire), idéologique, etc. Quoique l'exercice académique qu'est la thèse prétende à l'objectivité scientifique, il n'est pas exempt de tout jugement de valeur, qu'il convient d'explicitier. L'axiologie offre donc une autre entrée fructueuse dans les œuvres, à deux niveaux :

- L'appréciation qualitative des œuvres (autrement dit, leur valeur : comment la définir ?)
- Le contenu éthique des œuvres (autrement dit, les valeurs qu'elles véhiculent : quel rapport au monde expriment-elles ?)

Ce questionnement, qui permet d'interroger les œuvres dans leur complexité, connaît un regain d'actualité dans la réflexion critique de notre début de XXI^e siècle (voir Bibliographie), peut-être en réaction ou en réponse à la crise du sens engendrée par l'effondrement des idéologies et le désenchantement du monde postmoderne. S'interroger sur la valeur des œuvres, c'est aussi se demander ce que peuvent les arts et la littérature.

Penser les œuvres par l'axiologie, c'est les considérer dans un jeu fécond de tension dialectique entre la forme et le contenu, l'absolu et le relativisme, l'actuel (contingent) et l'intemporel (universel), la norme et sa transgression, l'utilité et la gratuité. C'est se confronter aux fluctuations de l'histoire du goût et de la réception des œuvres (d'où la nécessité de repenser le canon). C'est comparer les arts, les genres, les sujets et interroger leurs possibles disparités (y a-t-il des arts « majeurs » ou « mineurs », de « grands » et « petits » genres, des sujets « sérieux » ou « légers » ?) Pourquoi la Phèdre de Racine l'a-t-elle emporté sur la Phèdre de Pradon (toutes deux écrites en 1677) ? Les héros des Vies minuscules narrées par Pierre Michon (1984) sont-ils moins importants que ceux de L'Illiade d'Homère ? L'intensité poétique d'un haïku de deux vers peut-elle rivaliser avec Les Contemplations de Victor Hugo ? Un best seller a-t-il une valeur autre que commerciale et médiatique ? Une œuvre d'art doit-elle être belle ? Quelle expérience éthique est déclenchée par des œuvres aussi dissemblables que La Joconde de Vinci, Le Radeau de la Méduse de Géricault, un ready-made de Duchamp ou un monochrome noir de Soulages ? Quels sont leurs prix respectifs sur le marché de l'art ? De quoi Bach est-il le nom ? La liste de questions pourrait encore s'allonger...

Le présent séminaire aidera à identifier les niveaux d'analyse passibles d'une approche axiologique, dans une perspective pluridisciplinaire (littérature, arts, philosophie), diachronique (de l'Antiquité à aujourd'hui) et multiculturelle (littératures française et anglophone). Les enseignants-chercheurs impliqués exploreront le champ axiologique à partir de leurs domaines de spécialité ; ils développeront des études de cas et proposeront des repères historiques et conceptuels.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Bayard, Pierre. Comment améliorer les œuvres ratées ? Paris, Éditions de Minuit, 2000.

Bourgeois, Muriel, Guerrier, Olivier, et Vanoflen, Laurence. Littérature et morale 16e-18e siècle. De l'humaniste au philosophe, Paris, Armand Colin, 2001.

Calvino, Italo. Pourquoi lire les classiques ? (1981), Paris, Gallimard, « Folio », 2018.

Canvat, Karl, et Legros, Georges (dir.). Les valeurs dans/de la littérature, Presses universitaires de Namur, 2004, coll. « Diptyque ».

Chiron, Pascale, et Radi, Lidia (dir.). Valeur des lettres à la Renaissance. Débats et réflexions sur la vertu de la littérature, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Chollier, Christine (dir.). Qu'est-ce qui fait la valeur des textes ? Presses universitaires de Reims, épURE, 2011.

Compagnon, Antoine. Le démon de la théorie. Littérature et sens commun, chap. 7 : « La valeur », Paris, Seuil, 1998.

Comte-Sponville, André. Valeur et vérité. Études cyniques, Paris, PUF, 1994.

Genette, Gérard. L'œuvre de l'art, t. 2 : La relation esthétique, Paris, Seuil, 1997, « Poétique ».

Hamon, Philippe. Texte et idéologie. Valeurs, hiérarchie et évaluations dans l'œuvre littéraire, Paris, PUF, 1984.

Haskell, Francis. La Norme et le Caprice. Redécouvertes en art (1976), Paris, Flammarion, 1986, rééd. « Champs ».

Heinich, Nathalie. Des valeurs. Une approche sociologique, Paris, Gallimard, 2017, « Bibliothèque des histoires ».

Jouve, Vincent. Poétique des valeurs, Paris, PUF, 2001.

— (dir.). La valeur littéraire en question, Paris, Éditions L'Improviste, 2010.

Lafarge, Arlette. La Valeur littéraire. Figuration littéraire et usages sociaux des fictions, Paris, Fayard, 1983.

Langer, Ulrich. Vertu du discours, discours de la vertu : Littérature et philosophie morale au XVI^e siècle en France, Genève, Droz, 1999, « Cahiers d'Humanisme et de Renaissance ».

Leichter-Flack, Frédérique. Le laboratoire des cas de conscience, Paris, Alma éditeur, 2012.

—, Qui vivra qui mourra. Quand on ne peut sauver tout le monde, Paris, Albin Michel, 2015.

Lorenzini, Daniele, et Revel, Ariane (dir.). Le Travail de la littérature. Usages du littéraire en philosophie, Rennes, PUR, 2012, « Aesthetica ».

Marx, William. L'Adieu à la littérature. Histoire d'une dévalorisation, XVIII^e-XX^e siècle, Paris, Éditions de Minuit, 2005.

Orléan, André. L'empire de la valeur. Refonder l'économie, Paris, Seuil, 2011.

Rabaté, Dominique (dir.). L'art et la question de la valeur, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2007, « Modernités » n° 25 ; En ligne : <https://books.openedition.org/pub/2516>

Saint-Jacques, Denis (dir.). Que vaut la littérature ? Québec, Nota Bene, « Cahiers du CRELIQ », 2000.

Steiner, George. Réelles présences. Les arts du sens, Paris, Gallimard, 1990, rééd. « Folio ».

Vaugeois, Dominique (dir.). La Valeur, Revue des Sciences Humaines, n° 283-3, 2006.

Voisin, Patrick (dir.). La valeur de l'œuvre littéraire, entre pôle artistique et pôle esthétique, Paris, Classiques Garnier, 2012.

Voir également les dossiers de textes consacrés à la valeur dans l'Atelier de théorie littéraire du site fabula.org : <https://www.fabula.org/atelier.php?Valeur>

INTERVENTIONS ANNÉE 2022

Létitia MOUZE (ERRAPHIS, philosophie ancienne, philosophie et littérature - letitia.mouze@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://erraphis.univ-tlse2.fr/accueil-erraphis/equipe/mouze-letitia>

« **Valeur politique et valeur poétique chez Platon.** »

Il est bien connu que pour Platon la valeur d'un discours poétique dépend des valeurs morales qu'il véhicule. Il s'agira de montrer que, pour autant, la question de sa valeur esthétique n'est pas ignorée. En effet, le point de vue éthique et politique de Platon en matière de poésie, loin de reposer sur une méconnaissance du fait esthétique et de sa spécificité, repose au contraire sur une analyse précise de ce qu'est un discours poétique, de ce qu'est un mûthos. C'est cette poétique platonicienne, non thématifiée dans les Dialogues comme telle, qu'il s'agira de dégager, pour montrer que la nature même du discours poétique fait de lui un discours qui ne peut être neutre axiologiquement, et implique qu'on le juge à l'aune de critères éthiques et politiques. Ces critères ne lui sont pas appliqués de l'extérieur, mais découlent de sa nature propre.

Florence BOUCHET (PLH, littérature française du Moyen Âge - florence.bouchet@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://plh.univ-tlse2.fr/accueil-plh/annuaire/mme-florence-bouchet/>

« **Genèses et rémanences : le champ éthique de la littérature au Moyen Âge et le Moyen Âge comme révélateur de valeurs dans la littérature française des XXe-XXIe siècles.** »

La littérature médiévale n'est pas lettre morte, elle continue d'irriguer l'imaginaire moderne et contemporain. Dans un premier temps, un retour aux origines médiévales de la littérature en français permettra de comprendre comment celle-ci se légitime d'un point de vue éthique, selon quels critères s'élabore l'autorité des textes, quelle valeur fonde la fiction. Dans un second temps, il s'agira de montrer comment la référence médiévale, depuis la 2^{de} Guerre mondiale, permet à certains auteurs français d'interroger le sens d'un monde traumatisé dont les valeurs traditionnelles sont fragilisées voire annihilées par la guerre et la « mort de Dieu ».

Frédéric SOUNAC (LLA-CRÉATIS, littérature générale et comparée - frederic.sounac@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://lla-creatis.univ-tlse2.fr/accueil/lequipe-daccueil/les-membres-permanents/sounac-frederic>

« **Constitution historique et relais littéraires d'une « valeur-monstre » : le cas de Jean-Sébastien Bach.** »

On s'intéressera ici aux mécanismes ayant contribué, dès le début du XIX^e siècle, à ériger Jean-Sébastien Bach en figure paternelle et suprême (Übervater) de la musique occidentale. Au prix d'une approche parfois caricaturale de son art, réduit à sa composante la plus « objective » et « mathématique », Bach s'est vu arraisonné par le nationalisme allemand, puis, plus généralement, par une série de positionnements antiromantiques et antilyriques, voire antidémocratiques et antihumanistes. Dans ce cadre, et en rappelant certaines notions-clé de la théorie des valeurs telle qu'elle est par exemple étudiée par Nathalie Heinich, on se penchera sur les différents visages de cette « valeur-monstre » : l'autorité de Bach (son imperium) s'exerce en effet, bien au-delà de la seule sphère musicale, sur l'ensemble de la culture, comme en témoignent bien des œuvres littéraires ou cinématographiques.

Isabelle KELLER-PRIVAT (CAS, littérature britannique - isabelle.keller-privat@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://cas.univ-tlse2.fr/accueil-cas/membres/isabelle-keller-privat>

« **Les valeurs de l'engagement littéraire chez les écrivains et poètes américains, britanniques et canadiens des années 1930-1945.** »

Il s'agira d'examiner, à travers les échanges littéraires qui ont nourri les œuvres de prose et de poésie de Henry Miller, de Lawrence Durrell, de David Gascoyne et d'Elizabeth Smart, comment ces auteurs ont dénoncé toutes les formes d'autoritarisme en s'inscrivant à contre-courant de l'idéologie des grandes figures du modernisme tardif. En fragilisant les conditions de réception de leurs œuvres ils ont remis en cause à la fois le canon littéraire, la hiérarchisation des œuvres, et une certaine vision manichéenne de l'engagement littéraire. En interrogeant la responsabilité éthique de l'écrivain ils ont développé une réflexion riche d'enseignements pour les lecteurs que nous sommes.

INTERVENTIONS ANNÉE 2023

Jean-Fabrice CHASSOT (PLH, littérature française du XVIII^e s. - jean-fabrice.chassot@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://plh.univ-tlse2.fr/accueil-plh/annuaire/m-chassotfabrice/>

« **L'idée de « civilisation », police et valeur de la littérature ? Histoire de la littérature, figures d'hommes de lettres et querelle du théâtre au XVIII^e siècle** »

Il s'agira de travailler sur civilisation et littérature, ce qui permettra d'aborder tout ou partie des points suivants : l'écriture de l'histoire littéraire dans Le Siècle de Louis XIV, la mise en cause de la civilisation et des livres dans le Discours sur les sciences et les arts, la querelle du théâtre comme point de cristallisation de cette querelle sur la valeur et les pouvoirs de la littérature, le mythe de la République des Lettres et l'invention d'une déontologie de l'homme de lettres. Pour faire bref : Rousseau et Voltaire, deux conceptions de la littérature, entre amour et haine, entre civilisation et affirmation du sujet.

Aline WIAME (ERRAPHIS, philosophie contemporaine et arts - aline.wiame@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://erraphis.univ-tlse2.fr/accueil-erraphis/equipe/wiamealine>

« **Des vivants non humains sans morale mais saturés de valeurs : les effets de la crise écologique sur les récits en arts et sciences humaines et sociales.** »

Les nouvelles humanités écologiques, mettant en dialogue les domaines des arts et des sciences humaines et sociales avec les sciences du système Terre, soulèvent plusieurs paradoxes quand elles sont envisagées sous l'angle de l'axiologie. D'une part, le dérèglement climatique nous met face à un acteur (qu'on le nomme « système Terre », « Gaïa », ou simplement « réchauffement climatique ») complètement étranger aux notions humaines de morale et de justice ; il serait simpliste de comprendre les catastrophes écologiques comme une vengeance de la Terre face à l'hubris humain. S'intéresser à l'ensemble des vivants faisant et défaisant l'habitabilité de la terre revient donc à rencontrer des êtres sans morale, mais pourtant saturés de valeur(s). D'autre part, les œuvres et discours s'emparant des questions écologiques ne cessent de recourir, de manière plus ou moins explicite, à des exhortations morales voire moralisantes (culpabilisation, accent mis sur la responsabilité individuelle, catastrophisme visant à inciter à l'action mais ne suscitant la plupart du temps que la sidération pure et simple). En nous penchant sur les travaux d'artistes contemporains travaillant à l'intersection des SHS et de la mise en récit sur les questions écologiques, nous tenterons de comprendre, lors de cette séance, pourquoi et comment les deux branches de ce paradoxe doivent être pensées ensemble pour redéfinir la et les valeurs dans la création artistique en temps de catastrophes écologiques.

Olivier GUERRIER (IL LABORATORIO, littérature française de la Renaissance - olivier.guerrier@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <http://olivier-guerrier.com/>

« **Littérature et valeurs : subversion, jeu, différence (XVIe-XVIIe siècle / XXe siècle français).** »

La séance, organisée en diptyque, envisagera d'une part les rapports entre « littérature » et « morales » chez des auteurs français des XVIe-XVIIe siècles, d'autre part les réflexions théoriques concernant la valeur de la littérature dans la pensée française contemporaine (Bourdieu, Foucault, Merleau-Ponty, Ricœur, Rancière), de types politique, éthique, ontologique ou existentiel.

Nathalie COCHOY (CAS, littérature américaine - nathalie.cochoy@univ-tlse2.fr)

URL fiche de présentation : <https://cas.univ-tlse2.fr/accueil-cas/membres/nathalie-cochoy>

« **Habiter le monde ordinaire : Poétique de l'espace dans la littérature américaine (XIXe-XXIe siècles).** »

À partir d'un corpus de textes de littérature américaine (de Melville à Auster ou De Lillo, en passant par Hemingway ou Fitzgerald), nous envisagerons comment l'intérêt des écrivains américains pour « le proche, le bas, le commun » (Emerson) entraîne une réinvention de l'écriture de l'espace. Le motif de la marche en ville nous permettra en particulier d'éclairer la manière dont, en prêtant attention aux formes de la vie ordinaire – les êtres humbles, les choses sans valeur, les microévénements de la vie quotidienne –, les écrivains américains proposent une nouvelle habitation du monde.